

249. UNE PLENITUDE DE COMMUNION (Jn. 16:23-28)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
16

23. En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.
24. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.
25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.
26. En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne dis pas que je prierai le Père pour vous ;
27. car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.
28. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte ce monde, et je vais au Père.

Voir le **préambule** de l'étude n° 238.

a) Dans la nuit du **14 au 15 Nisan**, ont eu lieu, dans une chambre haute de Jérusalem, le lavage des pieds, le long repas pascal, l'instauration de la Nouvelle Cène.

Même après avoir quitté la salle à manger (Jn. 14:31), mais restant encore dans la maison avec onze apôtres, Jésus a dispensé plusieurs enseignements centrés sur deux faits : d'une part son **prochain départ** vers le Père, d'autre part son **retour**, en particulier avec l'**intervention prodigieuse** dans les vrais croyants d'un **Consolateur** (un autre **Aide**), l'Esprit de Vérité.

Ces enseignements ne sont rapportés que par l'Evangile de Jean (chapitres 14, 15, 16). Ils se termineront avec la prière dite sacerdotale (chapitre 17). Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané (Jn. 18:1).

b) L'exposé fait par Jean de l'enseignement de Jésus fait apparaître des **files conducteurs** qui **structurent** les révélations apportées par Jésus durant cette dernière nuit. Parmi ces pensées directrices qui forment un tout cohérent d'une splendeur sainte, citons les suivantes :

- Jésus va bientôt **quitter** le monde visible, mais il va **revenir** pour les disciples.
- Il va revenir sous la forme du **Saint-Esprit** invisible aux yeux naturels, mais **perceptible et actif** dans les hommes dont il va faire des **temples éternels** de sa Présence.
- Le plan de Dieu a prévu que la nature des **relations** existant **entre le Père et le Fils** va, grâce à l'action de cet Esprit de Christ, se reproduire dans les **relations entre l'Epoux et l'Epouse** (même si ces deux titres ne sont pas expressément utilisés ici par Jésus).
- En **conséquence**, les sentiments, les pensées, les actions, la gloire finale de l'Epouse vont **progresser** jusqu'à parvenir à la ressemblance de ce que Jésus a vécu en **précurseur**.
- Cette œuvre prodigieuse se fera **uniquement chez des disciples** croissant dans leur **amour pour Jésus**, et donc dans l'**amour de sa volonté**, et donc dans l'**amour entre les disciples**.

c) Les versets **Jn. 16:23-28** examinés ici sont centrés sur **deux thèmes** essentiels de cette dernière soirée de Jésus avant sa mort :

- Jésus va **partir** (vers le Père),
- mais cela va permettre aux disciples d'être **unis (par l'Esprit) au Père, comme l'était le Fils**.

Le Saint-Esprit (ou Esprit de Vérité, ou Consolateur, ou Soutien) n'est pas mentionné, mais son action est sous-entendue dans tout ce passage qui se focalise sur une conséquence extraordinaire de cette action : **la prière des élus** sera entendue et exaucée par le Père aussi efficacement que l'étaient les prières de Jésus.

C'est le **point culminant** de l'enseignement de Jésus dispensé entre la fin de la Cène et la prière dite sacerdotale.

• **Jn. 16:23a "En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien."** :

"Ce jour-là" n'est pas celui de la résurrection, mais celui de l'effusion du Saint-Esprit, du Soutien qui va ouvrir l'entendement spirituel des disciples. Beaucoup de choses qui leur étaient incompréhensibles dans les paroles de Jésus et dans les Ecritures vont soudainement s'éclairer :

- les **faits** de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus seront en eux-mêmes l'interprétation de nombreuses prophéties et préfigurations prophétiques de l'AT,
- le **fait** de l'effusion de l'Esprit sera lui aussi l'explication de nombreuses paroles de Jésus sur le mystérieux Consolateur annoncé,

- les **enseignements** de Jésus avant sa crucifixion, et ses enseignements dispensés durant 40 jours avant son ascension formeront un tout cohérent, clair, vivant et jamais figé,
- les **clefs** permettant d'ouvrir les **Ecritures** et d'y progresser à la fois par l'intellect et par une faculté renouvelée au plus profond de l'âme, seront soudainement à leur disposition.

Dès le jour de la Pentecôte, la première prédication publique de Pierre démontrera quelle connaissance vivante auront acquise les disciples.

Par la suite, cette **base dynamique de connaissances vivantes** continuera de fructifier par l'examen continu des **Ecritures** et l'**expérimentation**.

Jn. 14:26 "Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, **vous enseignera toutes choses**, et vous **rappellera tout ce que je vous ai dit.**"

Jn. 16:13 "Quand le Consolateur sera venu, l'**Esprit de Vérité**, il vous **conduira dans toute la Vérité** ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous **annoncera les choses à venir.**"

Les disciples ne poseront plus aucune question sur la **signification** et la **raison** du départ de Jésus, de son retour, de la venue d'un Consolateur, dont Jésus n'a cessé de parler durant toute cette soirée : Jésus sera déjà parti et déjà revenu, il ne sera plus visible au monde, mais il sera accessible aux disciples qui auront expérimenté la présence intérieure de l'Esprit. Ils ne demanderont plus "**rien**" sur ces points qui fondent la Rédemption. Ce ne seront plus des "**paraboles**" étranges (v.25).

Jn. 16:19 "Jésus, connu qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : **Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit** : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez."

Mais cela ne signifie pas que les disciples ne se poseront plus de questions ! Elles seront des approfondissements.

• **Jn. 16:23b** "**En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.**" :

a) Jésus emploie à nouveau (cf. v.20) la formule "**en vérité, en vérité**", qui est l'équivalent de la formule solennelle employée par les prophètes de l'AT : "**Ainsi dit l'Eternel**" (voir dans l'étude n° 25 la liste des occasions où Jésus a utilisé cette formule). L'Esprit souligne ainsi l'importance de la révélation qui est une **promesse**.

b) Le verbe grec traduit ici : "**demander**", indique une requête d'un inférieur à un supérieur (id. v. 24 et 26).

Ce que Jésus promet n'est pas moins que ce qu'il expérimentait lui-même : ses prières étaient **toujours exaucées**.

Une fois de plus, apparaît dans ces mots la pensée centrale de ces derniers enseignements de Jésus : la relation existant entre le Père et le Fils va se reproduire dans les relations entre le Père et les fils.

Cette identité des effets résulte d'une identité des **conditions** à remplir pour l'accomplissement de la promesse.

• **La perfection qui unissait le Père et le Fils** et qui se traduisait en œuvres, doit se reproduire dans **la perfection de l'union** des enfants de Dieu avec l'Esprit du Père qui est aussi celui de l'Epoux.

Si un disciple veut faire, comme Jésus l'a promis, les **mêmes œuvres miraculeuses** que celles faites par Jésus (Jn. 14:12), il doit posséder **les sentiments que Jésus avait envers son Père et envers autrui**.

1 Jn. 2:6 "Celui qui dit qu'il demeure en lui (en Jésus-Christ) **doit marcher aussi comme il a marché lui-même.**"

Jn. 8:29 "Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, **parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.**"

• C'est cette **perfection de la communion ininterrompue** qui permettait à Jésus de **connaître en permanence la volonté** de Dieu, de savoir vers quel unique malade il devait aller à Béthesda, de savoir que Lazare allait ressusciter, de savoir que le jeune épileptique allait guérir, que tous les malades s'approchant de lui seraient guéris, qu'il était possible à un moment précis de marcher sur l'eau, etc.

Cela supposait que Jésus reconnaissait qu'il n'avait aucun pouvoir magique en lui-même, mais que la sagesse et la puissance divines l'accompagnaient. Il n'y avait en lui aucun orgueil, rien qui le pousse à se mettre en avant, à vouloir être reconnu.

Jn. 14:12-14 "(12) **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais** (et donc uniquement sur les indications du Père, Jn. 5:19, 8:28), **et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.**"

- La communion de Jésus avec le Père était telle qu'il n'avait pas à acheter les faveurs du Père par des exercices de piété qui ne sont qu'un déguisement des œuvres dites méritoires de toute religion charnelle. Un loup bien intentionné ne donnera jamais de la laine même s'il s'efforce de bêler longtemps et de ne manger que de l'herbe.

- La vie de Paul démontre que le loup en lui (dénoncé en Rom. 7) a été écarté par l'Agneau implanté en lui (Gal. 2:20). La **prière dite modèle** (le "notre Père") est entièrement orientée vers l'obtention et le maintien de cette communion qui ne recherche que la gloire de Dieu.

Jn. 15:4 "*Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.*"

Jn. 15:7 "*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*"

- C'est le rôle de l'**Esprit de Vérité** de conduire vers la communion avec la Vérité.

Jn. 16:13 (déjà cité) "*Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la Vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, ...*"

- Dès le début de sa conversion, un croyant est placé sur ce chemin de communion, et ses prières commencent aussitôt à se conformer aux termes de la prière modèle qui l'invite à rechercher le Royaume (son **Roi**) et sa **justice** (les pensées de Christ, Gal. 5:22). De telles requêtes sont toujours acceptées par le **Roi**. Pour ce qui est des demandes spectaculaires (prodiges, guérisons, etc.), c'est encore l'**Esprit qui doit conduire** comme il conduisait Jésus (cf. l'étude n° 129 sur la guérison d'un enfant épileptique).

c) Le Père exaucera "**dans le Nom**" de Jésus ("**dans le Nom de moi**", v.24) la requête qui aura été formulée par ceux qui seront unis à ce que ce Nom représente et qui s'en prévaudront légitimement.

Ce Nom est celui de Jésus-Christ et désigne non seulement un **patronyme**, mais surtout la **Personne** elle-même (avec ses Attributs), la seule à qui Dieu a lui-même donné ce patronyme parmi les hommes.

Ce Nom n'est donc **pas une formule magique** comme celles qu'utilisent les cultes païens et les sorciers. **Demander "dans le Nom"** de Jésus-Christ, ce n'est pas se prévaloir d'un **écriteau**, comme des exorcistes juifs l'ont appris à leurs dépens (Act. 19:13-16). Mais c'est se prévaloir d'être uni au Père par l'Esprit du Fils, dans une relation organique.

La **requête parfaite**, celle dont parle ici Jésus et qui est toujours exaucée quelle que soit la requête, est celle qui résulte d'une **communion parfaite**. C'est la prière correspondant à la **foi parfaite** dont un grain de sénévé suffit à déplacer une montagne (Mt. 17:20).

- Tout ce qui n'est pas dans la perfection est, par définition, **imparfait**, et à une stature imparfaite correspond une **union imparfaite**, même si le titre d'enfant de Dieu n'est pas remis en cause. La grâce de Dieu ne rabaisse jamais les exigences de la sainteté du plan de Dieu pour les hommes.

- Selon sa miséricorde, sa sagesse, sa souveraineté, Dieu exauce des prières imparfaites des élus encore charnels. Il répond même sans cesse à certains besoins, en l'absence de requête !

Ps. 127:2 "*En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.*"

- Mais l'objectif de Dieu est que les élus **deviennent** des hommes achevés, "*à la mesure de la stature parfaite de Christ*" dans tous les compartiments de leur vie (Eph. 4:13), en étant devenus semblables à lui dans son amour pour le Père et pour autrui.

d) Ce verset et le verset suivant établissent que Jésus est **certain que les élus vont devenir** des reflets de sa Personne, comme lui-même était le reflet du Père.

Comme le Père, il croit que le **Corps** des élus deviendra le **mandataire**, le **prolongement** de la Tête, de Jésus-Christ, agissant dans le monde physique à sa place et comme lui.

Tout cela a été conçu par l'**amour** du Père pour ses enfants.

Mt. 21:21-22 "(21) *Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. (22) Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.*"

Mc. 11:24 (à l'occasion de l'incident du figuier maudit) "*C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant (Mt. 21:22 ajoute : "avec foi"), croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.*"

Jn. 14:13-14 "(13) **TOUT ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.** (14) **Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.**"

e) L'accomplissement de ces choses au cours de l'histoire n'a encore été que **partiel et éphémère**.

De même, les Hébreux, bien qu'affranchis de l'Egypte, n'ont pas souvent, malgré la présence de la Nuée divine, expérimenté durant la traversée du désert, les promesses annoncées par Moïse.

Sur le thème de la foi invincible, voir l'étude n° 240 (Jn. 14:12-40).

• **Jn. 16:24** "**Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.**" :

Cette promesse est ahurissante, surtout dans la bouche d'un homme qui va être crucifié dans quelques heures.

a) Pour la **première fois**, des hommes prièrent au Nom de Jésus-Christ. Même quand Jésus avait envoyé ses disciples en mission avec l'autorité pour guérir les malades, ils n'avaient pas invoqué ce Nom.

"**Jusqu'à présent**", Israël invoquait l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Adonaï, celui qui demeurait dans le temple de Salomon, le lieu vers lequel il fallait se tourner en cas de détresse (1 R. 8:29,38, 2 Chr. 7:16).

Désormais, le Nom de l'Eternel, la **Porte** qui donne accès à son Trône, ne se trouve plus dans un temple de pierres, mais dans un Homme-Temple, et bientôt dans un Temple fait d'hommes unis par un même Souffle (Eph. 2:21-22).

- C'est seulement après l'ascension, la glorification de Jésus, et l'effusion de son Esprit, que les croyants invoqueront pour la première fois le Nom de Jésus, d'abord dans le baptême d'eau, puis pour s'adresser à Dieu en se prévalant du titre de filles et de fils nés de son Esprit.

- Invoquer le Nom, c'est **se réclamer de l'Alliance** qui vient d'être célébrée par anticipation durant le repas pascal.

b) Ici, "**demander**" rappelle le principe fondamental de la vie du Royaume : toute vie est **dépendante** de Dieu.

Dès les premiers pas de la vie spirituelle, l'homme doit "**demander**". La promesse extraordinaire du verset précédent ("**quoi que vous demandiez, vous serez exaucés**") n'est que l'aboutissement d'un **processus** de croissance jusqu'à la stature de Christ.

Mt. 7:7-8 "(7) **Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.** (8) **Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.**"

Il appartient aux croyants de comprendre que les **requêtes fondamentales** doivent être celles qui concernent le Royaume et sa justice, c'est-à-dire les requêtes qui traduisent le désir d'avoir dans **l'homme intérieur** les **sentiments** et les **pensées** de Christ envers le Père et envers autrui.

Mt. 6:33 "**Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses** (la nourriture, le vêtement, et, par extension, le toit, la santé, etc.) **vous seront données par-dessus.**"

Mt. 6:9-13 "(9) **Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux** (seuls les enfants de Dieu peuvent faire cette prière) ! **Que ton Nom soit sanctifié** (c'est la gloire de Dieu et sa volonté qui doivent avoir la primauté) ; **(10) que ton règne vienne** (à commencer dans celui qui prie) ; **que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.** (11) **Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien** (la nourriture céleste) ; **(12) pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; (13) ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !**"

Dans toute cette prière, c'est la transformation de **l'homme intérieur** qui est en vue.

La prière mentionnée en Jac. 1:5 est dans cet esprit du "**notre Père**" :

Jac. 1:5 "**Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse** (l'orgueil, les convoitises font partie de la folie humaine), **qu'il l'a demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.**"

c) **L'homme naturel**, comme Simon le magicien (Act. 8:9,13,18-19), désire avoir la **puissance** qu'exerçait Jésus sur les éléments **extérieurs**, et il est prêt à payer pour cela, avec de l'argent ou par des exercices de piété inconnus de Jésus mais dont l'homme est fier (elles glorifient sa volonté, ses efforts).

L'homme naturel religieux déclare vouloir la puissance pour faire du bien, mais il désire en secret être reconnu comme bienfaiteur.

- Les dictateurs, inspirés par Satan, ont eux aussi tous voulu le pouvoir pour faire du bien à leur peuple, alors que leur propre cœur était encore esclave de passions encore cachées.

- A l'inverse, Jésus ne cherchait pas à être l'égal de Dieu en puissance (Phil. 2:6), mais il s'est sans cesse livré avec passion à la volonté de Dieu. Dieu a donc pu tout lui donner.
- L'orgueil peut conduire l'homme à **combinaison des versets** pour en faire une image de ses convoitises : il peut par exemple rappeler que Jésus a marché sur les eaux, que Jésus a promis aux croyants qu'ils feraient les mêmes œuvres ... et cela conduit à de tristes baignades sous prétexte de respecter les Ecritures.

Dieu cherche, avec peu de succès, un homme en qui il pourrait déposer ses dons sans que cet homme ne devienne orgueilleux. Mais Dieu croit qu'un tel **peuple** existera, une dernière génération, débarrassée, dans le désert, des passions du vieil homme, juste avant la conquête de Canaan.

Quand les premiers chrétiens priaient pour **avoir les dons**, c'était pour que **le Corps**, et non eux-mêmes, les manifeste. Les chrétiens devraient se réjouir de voir les dons **accordés aux autres** en réponse à leur propre prière ! Alors s'accomplira la promesse suivante :

Jn. 14:12-14 (v. déjà cités) *"(12) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et TOUT ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai."*

d) La **"joie parfaite et accomplie"** dont parle ici Jésus ne peut être que celle de l'Homme parfait. La **"joie"** de Jésus était de **savoir que le Père trouvait son plaisir à demeurer en lui**.

Jn. 15:11 *"Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite."*

Jn. 17:13 *"Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite."*

La **"joie"** ultime des élus sera celle d'être accueillis dans les réalités éternelles avec l'approbation sans réserve du Père. Ce sera une couronne spirituelle (une onction) de joie.

Les arrhes de cette joie peuvent être expérimentées du vivant des croyants quand les promesses illuminent mystérieusement l'âme.

Rom. 8:31-37 *"(31) Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? (36) selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés."*

Rom. 8:38-39 *"(38) Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur."*

• **Jn. 16:25** ***"Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père."*** :

a) Jésus vient d'énoncer une promesse divine sans précédent qui marque une **progression capitale du plan de la Rédemption** mis en branle dès la chute dans le Jardin d'Eden : le départ de Jésus et la venue de l'Esprit vont permettre une communion parfaite des élus et du Père, au point que : *"en vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom."*

Les **ombres** de l'AT font place aux **réalités** du NT. L'animal-agneau est remplacé par l'Homme-Agneau. Le sang animal est remplacé par un Sang incorruptible, un Esprit d'éternité, de Vérité, de Réalité.

Le discours de Jésus va lui aussi se transformer. Il a parlé de son départ, de la venue de l'Esprit et de la communion céleste (**"ces choses"**) en termes voilés pour les disciples israélites de cette époque. Les **propos** qui semblaient énigmatiques vont bientôt faire place à une **réalité** telle que les disciples auront une compréhension claire de la pensée et des paroles divines ! Ce sera **"l'heure"** où l'Esprit de Christ (**"je"**) éclairera tout ce que les prophètes et Jésus auront dit et diront.

b) C'est en premier lieu la **relation des élus et du Père** qui va faire l'objet des enseignements dispensés par l'Esprit. Cette relation est le thème central de la Bible qui relate comment ce lien a été rompu et surtout comment il va être rétabli définitivement.

"Parler ouvertement du Père", c'est introduire davantage dans la réalité de la présence du Père, et le faire connaître comme Jésus le connaissait. La réalité sera pleinement embrassée quand toutes choses auront été rétablies en plénitude (Act. 3:21). C'est en ce sens que l'Esprit conduit **par étapes** les élus dans *"toute la Vérité"* (Jn. 16:13).

Il ne s'agira pas d'un discours didactique, comme celui prononcé par un homme décrivant par téléphone à un habitant du Sahara ce qu'est un glacier enneigé. Le téléphone va faire place à des photos et à un film, et enfin à un voyage sur place. Au fur et à mesure que le plan de la Rédemption se déroule, il y a **progression** vers une compréhension de plus en plus **directe** et **rapide**, de plus en plus **globale** des innombrables facettes de la réalité des mondes spirituel et physique.

c) **Voir le Père**, c'est ce que Philippe désirait :

Jn. 14:8-9 *"(8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?"*

Mais Philippe envisageait un **spectacle grandiose**, similaire peut-être à celui auquel avait assisté Moïse et 70 anciens.

Ex. 24:9-11 *"(8) Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. (9) Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. (11) Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent."*

Aux pensées grossièrement terrestres de Philippe (et de ses compagnons), Jésus va opposer une **perception intérieure** qui sera le **prélude** à une perception encore inconcevable, lorsque **tous les voiles** auront été écartés entre le monde physique et le monde spirituel, quand les **limitations** de l'œil et de l'entendement naturels auront été effacées, quand les splendeurs vivantes envelopperont les élus dans leurs ondes.

Dans toutes ces promesses, il n'y a aucun doute sur la défaite absolue et définitive des ténèbres.

d) Jésus a parlé **"en paraboles, en comparaisons"**, c'est-à-dire en **images**, et donc en **termes obscurs** pour des entendements appesantis et dépendants des seules perceptions sensorielles naturelles.

- Jésus a par exemple parlé de *"la maison de son Père"* et d'une *"place préparée"* (Jn. 14:2) de telle sorte que *"là où il est, ils y soient aussi"* (14:3), du *"chemin"* qui mène là où est Jésus (14:4), de *"connaître et voir le Père"* (14:7), de *"s'en aller vers le Père"* (14:12), du *"monde qui ne le verra plus, alors que les disciples le verront"* (14:19), de la *"demeure que le Père et le Fils feront en eux"* (14:23), de *"s'en aller"* et de *"revenir"* (14:28), du *"cep"* et des *"sarments"* et de *"demeurer en Jésus"* (15:5), d'un futur *"témoignage rendu à Jésus par un Consolateur"* (15:26), du *"prince de ce monde jugé dès maintenant"* (16:11), de *"voir Jésus parce qu'il s'en va"* (16:16), etc.

- Déjà, durant la Cène, Jésus avait dit que *"le pain était son corps"*, que *"le vin était son sang"*.

- Plus anciennement, il avait déclaré *"avoir une nourriture que les disciples ne connaissent pas"*, et parlé de *"nouvelle naissance"*, du *"pain de vie"*, de *"fleurs d'eau vive"*, du *"grain de blé tombé à terre"*, etc.

Jn. 10:6 *"Jésus leur dit cette parabole (celle du Berger et du Portier), mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait."*

- Non seulement les disciples n'avaient pas compris **intellectuellement** le **sens** de ces images, mais ils en avaient encore moins une **connaissance expérimentale**.

Mais plus ils seront rapprochés de la Lumière, et plus ils verront clair.

e) C'est sur les instructions du Père que Jésus a parlé en termes légèrement voilés aux disciples. Aux opposants d'Israël, il a parlé en termes encore plus voilés. Au moment de la délivrance hors d'Egypte, la Nuée n'était lumineuse que pour le peuple élu, mais elle était ténébreuse pour les Egyptiens.

Dans le temple, la Shékinah était voilée dans le Lieu très saint, pour **éviter au peuple encore imparfait** un contact avec une sainteté qui les aurait consumés.

Es. 45:15 *"Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur !"*

Prov. 25:2 *"La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois (les enfants de Dieu), c'est de sonder les choses."*

Plus de lumière **trop tôt** et à **trop de personnes** aurait conduit à en profaner une grande partie (à cause de l'infirmité de l'intelligence spirituelle), et aurait accru les responsabilités.

Jésus ne parle d'ailleurs même plus des souffrances qu'il va affronter dans quelques heures ! Il estime en avoir dit assez et au bon moment à ce sujet.

• **Jn. 16:26** ***“En ce jour, vous demanderez en mon Nom, et je ne dis pas que je prierai le Père pour vous ; ...”*** :

a) La locution **“en ce jour-là”** désigne la période qui va débiter pour l'humanité le jour de la Pentecôte, avec l'entrée en scène dans les disciples de l'Esprit de Vérité.

C'est la **même locution** qui débutait cette portion du discours (v.23) : **“En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.** C'est aussi la même promesse d'exaucement faite aux élus qui **“demanderont en son Nom”**.

b) C'est donc à propos de cette même **promesse** que Jésus apporte une étrange précision : **“Je ne dis pas que je prierai le Père pour vous”**. Cette précision est une nouvelle révélation précieuse sur la **position** des élus lorsqu'ils adressent des requêtes au Père.

- Avec les paroles du v. 23, les disciples ont appris que le jour où Jésus-Christ se révélera par l'action **intérieure** de l'Esprit de Vérité, ils pourront **se prévaloir de leur union** d'Alliance avec l'Esprit divin (c'est ce que signifie se réclamer **du “Nom”**), et cela de manière légitime et avec une juste conscience de la position de Jésus et donc de la leur. Les requêtes **selon l'Esprit** seront agréées.

- Jésus précise maintenant qu'**il ne priera plus le Père** pour le rendre propice comme il le faisait sur terre en leur faveur, mais les élus auront eux-mêmes libre accès auprès du Père. Le verset 27 suivant, introduit par la conjonction **“car”**, en donnera la raison.

- Non seulement le Nom de Jésus sera utilisé pour la première fois, mais, pour la première fois, un enfant de Dieu pourra s'approcher de Dieu revêtu du vêtement acquis pour lui par Jésus, mais sans avoir besoin que sa prière soit doublée par celle de Jésus.

- Au-delà des images trompeuses que l'homme peut se faire des réalités célestes, ce que Jésus veut faire comprendre aux disciples, c'est que désormais ils pourront prier le Père avec la même confiance tranquille et enfantine que le faisait Jésus.

Jn. 11:42 (lors de la résurrection de Lazare) *“Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.”*

- Jésus ne priera pas pour les apôtres **“car”** le Père n'a en fait pas besoin de médiateur pour aimer ses enfants en Jésus-Christ. Mais Jésus est le Médiateur nécessaire car c'est son œuvre qui permet aux croyants de devenir aussi purs que le Fils parfait.

La médiation de Jésus n'est pas à l'origine de l'amour du Père pour les élus, mais, à l'inverse, c'est l'amour du Père qui a conçu la Médiation et envoyé le Médiateur (Jn. 3:16).

- Ce verset est une invitation à se libérer des **conceptions païennes** qui décrivent la prière comme la démarche d'un coupable cherchant à vaincre par la longueur de son argumentation, par ses cris, par ses postures, les réticences d'un Dieu hostile, avare de ses biens, incompréhensif (comparons la prière sobre d'Elie et la prière spectaculaire des prêtres de Baal sur le Mont Carmel, 1 R. 18:26-38).

- Le Père n'aime pas moins les disciples que Jésus ne les aime. C'est un triste aveuglement de penser que Jésus aime plus que le Père n'aime.

- Cet aveuglement a conduit certains chrétiens à imaginer de toute pièce l'intervention de médiateurs plus accommodants (cf. 1 Tim. 2:5). Ces stratagèmes éloignent du Père, même si cette liturgie prétend l'honorer.

D'autres présentent encore Jésus comme plus aimable que le Père. Toute défiguration du Père est une fausse appréciation du Fils (et vice-versa : *“Celui qui m'a vu a vu le Père ...”* Jn. 14:9).

c) C'est donc une conception erronée de la **Sacrificature** et de l'**Intercession** de Jésus-Christ, d'imaginer Christ en train de rappeler sans cesse, en gestes et en paroles, l'œuvre de la croix à chaque offense des enfants de Dieu, ou de se lever sans cesse pour plaider oralement leur cause.

- L'expiation a été faite **une fois pour toutes**, et elle ne cesse de **parler** depuis lors en faveur des élus, sans qu'il soit nécessaire de la refaire. C'est ce que Jean a contemplé en images allégoriques :

Ap. 5:6 *“Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Etres vivants et au milieu des Anciens (ils représentent l'ensemble des élus), un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes (la puissance de libération de l'œuvre de Christ au cours des âges) et sept yeux (la puissance de jugement de l'Evangile durant les âges), qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.”*

- De même, un **architecte** parle pendant des siècles à ceux qui examinent ce qu'il a bâti.

- Les **pharaons** parlent par les pyramides d'Egypte qui portent leur sceau, et l'ingénieur **Eiffel** parle par la tour qui **porte son nom**.

- Dans la sphère du Trône, la Rédemption, comme les autres réalités, n'est pas seulement un discours ou un chant, mais elle fait partie en permanence du Souffle vivant jaillissant du Trône (cette réalité a été esquissée sur terre lorsque le visage de Moïse a rayonné de lumière vivante, Ex. 34:29, ou lors de la transfiguration de Jésus, Mt. 17:2).

La plaidoirie est déjà faite, l'Agneau immolé et vivant est depuis longtemps présent aux regards du monde céleste. Ce n'est plus à Jésus-Christ de se lever pour intercéder, car son œuvre passée intercède en permanence au présent. C'est à l'homme de s'approcher de cette Réalité, du Buisson lumineux, de s'en souvenir et de s'en imprégner en chassant la moindre crainte ou clameur qui offenserait l'amour divin.

- **Moïse** n'a été pour rien dans la présence du **Buisson** lumineux : Dieu les a fait se rencontrer par grâce.
- Pour Moïse, **se détourner de son chemin habituel** et de son travail habituel pour examiner le Buisson n'était **pas une œuvre méritoire**.
- Par contre, **se détourner de ce Buisson**, ou le traiter comme un curieux feu de bois, ou s'en moquer, ou en dire du mal, aurait été un effort de la folie.

Ce n'est plus au Christ de se sacrifier sans cesse, ou tous les dimanches, ou à chaque mouvement de repentance, mais c'est à l'homme, de son vivant, de **le rejoindre sur l'autel** où l'Agneau immolé parle encore et l'invite à le suivre.

Héb. 9:24 "Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le Ciel même, afin de **comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu**."

Héb. 7:25 "C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant pour intercéder en leur faveur** (le principe vital de la Rédemption ne peut être entravé)."

Héb. 7:27 "... il n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait **une fois pour toutes** en s'offrant lui-même."

Héb. 9:11-12 "(11) Mais **Christ est venu comme Souverain sacrificateur des biens à venir** ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; (12) et il est entré **une fois pour toutes** dans le Lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre Sang, **ayant obtenu une Rédemption éternelle**."

Héb. 10:10 "C'est en vertu de cette volonté que **nous sommes sanctifiés**, par l'offrande du corps de Jésus Christ, **une fois pour toutes**."

Grâce à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, les élus ont un **accès direct, immédiat**, privilégié auprès du Trône du Père et du Fils.

Héb. 10:19-20 "(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, **au moyen du Sang de Jésus, une libre entrée dans le Sanctuaire** (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a **inaugurée pour nous** au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair (lors de son incarnation), (21) et puisque **nous avons un Souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu**, (22) **approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience** (sans aucun sentiment de culpabilité ou d'indignité), et le corps lavé d'une eau pure (non pas celle du baptême, mais celle d'une conduite pure)."

d) Le Fils n'aura plus à prier pour les disciples, mais il priera par les disciples !

Etienne savait si bien quelle unité de sentiments et de pensées unissait le Père et le Fils qu'il a pu, au moment de mourir sous les jets de pierres, "**prier et dire : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !**" (Act. 7:59).

Il faut d'ailleurs noter qu'Etienne s'adresse au Fils, comme le Fils s'est adressé au Père au moment de mourir, en demandant le pardon pour ses bourreaux, et avec presque les mêmes dernières paroles de confiance : "**Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains ...**" (Lc. 23:46).

Pour sa part, **Paul** avait une telle conscience de cette unité, que, dans les bénédictions qui introduisent presque toutes ses épîtres, il associe toujours étroitement le Père et Jésus-Christ : "**Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre** (ou : **le**) **Père et du Seigneur Jésus Christ !**" (Rom. 1:7, 1 Cor. 1:3, 2 Cor. 1:2, Gal. 1:3, Eph. 1:2, Phil. 1:2, 2 Thes. 1:2, 1 Tim. 1:2, 2 Tim. 1:2, etc.

Mais le **Bras** qui agira pour exaucer les requêtes sera autant celui du Fils que celui du Père (Jn. 14:13).

• **Jn. 16:27** "... car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de (gr. "para") **Dieu**."

a) La conjonction de causalité "**car**" rend ce verset indissociable du précédent, et de ce fait il donne encore plus de force à la promesse, puisqu'elle est garantie par l'amour de Dieu (il n'y a rien de plus grand).

C'est **parce que** ("**car**") le Père "**aime**" les élus, qu'ils n'auront **pas besoin d'une intercession complémentaire** d'une personne les aimant plus que ne les aime le Père, pour soutenir leurs requêtes.

- C'est d'autant plus évident que les requêtes considérées ici sont **inspirées** par le même Esprit du Père et du Fils, un Esprit qui vivifie désormais les élus !

- C'est le Père qui a donné les élus au Fils, et le Fils, et tout ce qu'il a, s'est donné au Père (Jn. 17:9-10).

Rom. 5:6-10 "(6) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. (7) A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. (8) Mais **Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.** (9) **A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.** (10) **Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa Vie."**

Rom. 8:33 "Lui (Dieu), qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment **ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?**"

Le Père "**aime**" les élus à cause de **leur relation avec Jésus** et avec **son œuvre** d'Agneau et de Souverain sacrificateur. **Prier au Nom de Jésus-Christ** c'est proclamer qu'on l'aime, qu'on est aimé de lui, et qu'on aime les autres disciples.

1 Jn. 3:1 "*Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de Lui.*"

Le Père les "**aime**" parce qu'ils ont "**cru**" que Jésus était le Fils de Dieu ("**sorti de Dieu**"), même s'ils ne comprenaient pas encore ce que cela signifiait. Ils ont cru à cause des témoignages de Marie, d'Elisabeth, de Zacharie, de Jean-Baptiste, des miracles, des Ecritures.

Le Père les "**aime**" parce qu'ils "**aiment**" Jésus, et "**aimer Jésus**" c'est "**croire**" ses paroles, croire qu'elles sortent de Dieu, les aimer à cause de leur origine, et, en conséquence, désirer les mettre en pratique :

Jn. 6:29 "*Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*"

Jn. 14:21 "*Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.*"

Les versets 26 et 27 peuvent donc se résumer ainsi : les disciples seront exaucés car ils sont aimés, et ils sont aimés parce qu'ils ont aimé, et ils ont aimé parce qu'ils ont vu sans encore le voir (1 P 1:8).

Héb. 4:16 "*Approchons-nous donc avec assurance du Trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.*"

b) Le Père et le Fils ont agi et agissent toujours **pour le mieux des élus**, et le plus rapidement possible. Dieu ne tarde pas, n'oublie pas, ne se trompe pas, n'est pas sourd.

L'homme religieux naturel ne comprend pas que l'œuvre de la Rédemption accomplie à la Croix puisse se concilier avec les **faits observables** suivants, des faits que les pharisiens refusent de considérer pour protéger leur credo :

- le Serpent a été vaincu, mais Dieu le laisse encore agir,
- la maladie a été vaincue, mais Dieu est à la fois "**celui qui pardonne et guérit**" (Ps. 103:3) les maladies du corps, de l'âme, des biens matériels, mais aussi celui qui **soutient** et **soulage** les malades (sans toujours les guérir, Ps. 41:3), qui laisse malades des croyants pour les protéger de l'orgueil, ou pour les garder encore plus près de lui, ou pour manifester ultérieurement sa gloire en eux (et les en faire bénéficiaire), ou pour d'autres raisons qui nous sont inconnues et dont il n'a pas à nous rendre compte,
 - à la Croix, Satan a été dépouillé, mais il y a encore des enfants en bas âge et innocents qui souffrent, ou sont infirmes, ou sont victimes de violences,
 - le Dieu de l'abondance demande aux croyants de s'occuper des indigents parmi eux, sans pour autant les rendre économiquement indépendants,
 - le Sauveur est venu **libérer** les justes (un Rédempteur est celui qui libère) mais il a laissé beaucoup d'entre eux mourir en prison.
 - Dieu qui aime tant les hommes (Jn. 3:16) a attendu des millénaires avant d'envoyer l'Agneau, et il attend des millénaires avant de manifester le Roi.

• **Jn. 16:28** "***Je suis sorti du*** (gr. "ex") ***Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte ce monde, et je vais au Père.***" :

(a) Ces paroles **clôturent** cette partie du discours de Jésus et clôturent aussi tous les enseignements dispensés depuis la fin du repas pascal.

Les disciples vont ensuite faire une réflexion remplie d'émotion à laquelle Jésus va répondre par une courte prophétie d'encouragement (étude suivante), puis ce sera la longue prière sacerdotale, et enfin le départ vers Gethsémané.

b) Pour introduire la scène du lavage des pieds qui a débuté cette dernière et poignante soirée, Jean avait déjà choisi d'énoncer cette même vérité fondamentale :

Jn. 13 :1,3 *"(1) Avant la fête de Pâque, Jésus (savait) que son heure était venue de **passer de ce monde au Père**, ... (3) Jésus ... savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu ..."*

Par ces mêmes mots, plusieurs fois prononcés au cours de cette soirée, Jésus conclut et résume non seulement ses derniers enseignements, mais aussi tout son séjour sur terre, depuis sa naissance jusqu'à son ascension.

• Jésus **"est sorti du Père"** : Jésus fait allusion à sa conception, quand l'Esprit de Dieu est venu couvrir Marie. Ce Souffle de Dieu est **"sorti"** de Dieu qui est lui-même Souffle (Jn. 4:24), et le Souffle qui a fait sa demeure en Jésus était porteur de tous les Attributs nécessaires à son rôle de Sauveur, du fait de sa stature de Fils parfait lui permettant d'appeler Dieu son **"Père"**.

Jn. 1:14 *"Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père."*

Jn. 8:42 *"Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé."*

• Jésus est l'irruption du Verbe fait chair dans un **"monde"** mourant et hostile, afin que des hommes puissent à leur tour s'adresser à Dieu comme à leur Père.

• Maintenant Jésus **"quitte ce monde"**. Il a répété toute la soirée cette annonce de son départ (Jn. 14:3,12,19,28,30 ; 16:5,16) en précisant que c'était pour permettre l'envoi de l'Esprit de Vérité qui fera des disciples des fils de Dieu à leur tour. Ils seront à leur tour le Verbe incarné.

Ces mots de conclusion font écho aux mots d'introduction rapportés en Jn. 14:1-3 : Jésus **s'en va préparer une place** pour les disciples dans la maison du Père, et quelle place ! celle de fils de Dieu accomplis.

• Jésus quitte ce monde inférieur et enténébré pour aller vers la sphère la plus glorieuse, la plus sainte, dans la Réalité absolue de la **Présence intime du Père**.

Jn. 16:16 *"Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père."*

Eph. 4:8-10 *"(8) C'est pourquoi il est dit (Ps. 68:19) : Étant monté En-haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. (9) Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre (le monde) ? (10) Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les Cieux, afin de remplir toutes choses."*

1 Cor. 15:28 *"Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous."*

c) Tout au long de cette soirée, comme durant tout son ministère, Jésus manifeste l'assurance impressionnante de son identité, de la nature de sa mission, de sa relation avec le Père, de sa victoire, tout en étant parfaitement lucide sur ce qu'il allait devoir subir :

Jn. 10:17-18 *"(17) Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. (18) Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père."*

Quant aux apôtres, s'ils croient (v. précédent) que Jésus **"est sorti de Dieu"** (et Dieu les aime à cause de cela), ils ne comprennent cependant pas encore qu'il va **"aller vers le Père"** en passant par une mort cruelle et une résurrection.